



Revue municipale - Décembre 2003

Éditorial

Un été d'indignation nationale

Comment ne pas être indigné, en ce début de XXI^e siècle **par le comportement de ces familles** abandonnant leurs parents au moment de leurs ultimes souffrances, au moment de leur mort ?

Apprendre par les médias, en cette fin du mois d'Août 2003, que des humains, isolés dans l'urbanité, ont quitté cette terre de larmes sans un soutien, sans personne !

Savoir que ces femmes et ces hommes décédés n'ont même pas été réclamés par leurs familles, comme un quelconque bagage que l'on a égaré !

C'est dans un carré réservé aux indigents qu'a eu lieu leur inhumation. Dans un cimetière de banlieue, on écrira peut-être qu'ils ont été victimes de la canicule, mais dans la plus grande indifférence certainement.

Comment ne pas être indigné par le comportement irresponsable de ces incendiaires dont le geste a réduit en cendres des milliers d'hectares de notre patrimoine végétal méditerranéen !

Faune sauvage, flore, maquis, forêt, chênes-lièges, pins parasols, sous-bois... Tout a disparu ! Combien de temps faudra-t-il à nos enfants pour contempler à nouveau le paysage de notre Provence, ravi à leurs yeux par les flammes d'un été, par un geste criminel ?

Nous engager à reconquérir les valeurs humaines fondamentales pour une société équilibrée : n'est-ce pas là le premier chemin à emprunter ensemble ?

Pour cette année qui s'offre à nous,

je souhaite que la raison redevienne raisonnable ;
Je souhaite que la liberté cesse d'enfreindre le droit;

je forme pour chacun d' entre vous des vœux de bonne santé, de bonheur, d' épanouissement, pour plus d' amour. pour une meilleure vie sociale.

Jean-Pierre MAJRIN
Maire de Châteauneuf